

APS-C ou plein format ? La réponse courte existe. La voici

Chaque semaine, je reçois la même question des dizaines de fois.
En ce moment plus que jamais, avec les [promos Nikon de l'été](#).

“APS-C ou plein format ?”

Alors voilà ma réponse. Directe. Cash.

La vraie question n'est pas le format du capteur. C'est votre usage.

Ce n'est pas une question de niveau. Un débutant peut avoir un usage très précis.

Chez Nikon, en 2026, l'APS-C c'est le Z50II ou le Zfc.

Plus léger, plus compact, moins cher.

Idéal pour voyager, débiter, filmer face caméra, photographier sans se charger comme un mulet.

Le Z50II est le meilleur choix pour quelqu'un qui commence ou veut un deuxième boîtier discret.

Le Zfc est le meilleur choix pour quelqu'un qui veut se remémorer sa grande époque argentique.

Si le look rétro vous parle vraiment, le Zfc fera le job.

Mais à fonctions égales, le Z50II gagne sur tous les points techniques.

Mon choix entre les deux ? Z50II. Nouvelle génération, nouvel autofocus.

Le plein format, c'est une autre histoire.
D'ailleurs, ça veut dire quoi "plein format" ?
Ça veut dire "24 x 36".

Le plein format n'est pas supérieur.
Il est différent, et plus exigeant.
Un capteur 24 x 36 vous donne des flous d'arrière-plan plus prononcés.
Une meilleure montée en sensibilité au-delà de 6 400 ISO.
Mais, revers de la médaille, il faut passer à la caisse pour les objectifs.
Surtout avec 45 Mp, une définition qui suppose des optiques (et un ordinateur) à la hauteur, sans quoi cela ne sert à rien.

Acheter un Z5II pour photographier les lapins au fond du jardin, c'est sous-exploiter le boîtier.
Acheter un Z50II quand vous avez besoin de tirages grand format en studio, c'est se tirer une balle dans les 2 pieds.
La bonne question à se poser : est-ce que vos photos actuelles sont limitées par le boîtier, ou par autre chose ?

En clair, le format du capteur n'a d'importance que si votre pratique l'exige.
Ce qui sous-entend que vous savez définir votre pratique avec précision.
"Je veux faire un peu de tout", ce n'est pas précis.

Dans la communauté privée qui arrive bientôt, nous aurons l'occasion d'en reparler en regardant vos photos. Mais voici les grandes lignes à noter.

L'erreur classique : se projeter dans le photographe qu'on veut devenir plutôt que

dans celui qu'on est aujourd'hui.

Vous débutez ? Vous voulez progresser sans vous ruiner ? Le Z50II. Point.
Des objectifs NIKKOR Z DX. Re-point.

Vous voulez aller plus loin et disposer d'un boîtier polyvalent pour le quotidien, le reportage et l'animalier courant ?

Le Z5II est le plein format le plus accessible, autofocus au top et meilleur rapport performances/prix de la gamme.

Vous faites de la photo et de la vidéo au niveau expert/pro ? Vous voulez un seul boîtier pour tout ? : le Z6III.

Autofocus au top aussi, 24 Mp très exploitables, et ce petit écran supérieur dont je ne sais pas me passer.

Vous cherchez le meilleur compromis pro sans le prix du (gros et lourd monobloc) Z9 ? Le Z8.

Je ne suis pas dupe, je sais que vous allez encore hésiter entre ces modèles après avoir lu ça.

Aussi notez que la réponse n'est pas dans les fiches techniques.

Elle est dans votre façon de photographier, les photos que vous faites, les objectifs que vous avez ou que vous envisagez.

Vous ne ferez pas le mauvais choix si vous partez de votre usage réel, pas de vos seules envies.

Et surtout, partez du boîtier, pas de la remise. Ensuite vérifiez si ce boîtier est en



promo.

Les [remises immédiates Nikon de l'été](#) sont une bonne occasion de faire un choix que vous reportez depuis trop longtemps.

Mais... ne vous fiez pas qu'aux remises les plus importantes.

Les objectifs comptent autant.

La remise la plus importante n'est pas forcément le meilleur choix pour vous.

Jean-Christophe

PS : La réponse longue existe aussi. [Elle est ici](#).

Lisez les autres lettres du moment : [la Lettre Photo](#)

Premiers tournages vidéo avec votre Nikon Z : méthode, réglages et checklist

Vous faites de la photo avec votre Nikon Z. Vous savez gérer l'exposition, mesurer

la lumière, choisir une focale. Vous vous dites que pour vos premiers tournages vidéo Nikon, ça va être pareil. PAS-DU-TOUT. Ce que la vidéo ajoute, c'est le mouvement, le son et le temps. Et ça change tout, sans nécessiter pour autant des dizaines de réglages nouveaux : trois points suffisent pour vos premiers tournages. Respecter la règle du 180° pour la vitesse d'obturation, fixer la balance des blancs manuellement, et stabiliser l'image autrement qu'en photo. Le reste s'apprend en filmant, sur le tas.

En résumé : votre Nikon Z vous permet de filmer en haute définition sans équipement complexe. Pour débiter, concentrez-vous sur trois points : la règle du 180° pour la vitesse d'obturation (1/50 s en 25p, 1/100 s en 50p), la balance des blancs fixée manuellement sur une valeur Kelvin, et la stabilisation complétée par un accessoire dès que vous vous déplacez. Ajoutez un micro externe et un logiciel de montage. Vous avez la base d'une vidéo propre, cohérente et agréable à regarder.

[☐ Toute la vidéo chez MN Photo Vidéo](#)

Ce qui change quand vous passez de la

photo à la vidéo

En photo, vous figez un instant. Facile. En vidéo, vous enregistrez une durée. Moins facile. Votre Nikon Z utilise le même capteur et les mêmes optiques NIKKOR Z, mais pour vos premiers tournages vidéo Nikon Z, la logique change sur trois points précis.

La vitesse d'obturation n'est plus libre : elle dépend de la cadence d'image choisie. **L'autofocus** doit suivre un mouvement continu, pas seulement déclencher une mise au point. Et **le son** devient aussi important que l'image : un plan beau avec un son pourri est inutilisable. C'est peu, mais ça change tout.

En photo	En vidéo
Temps de pose libre	Vitesse d'obturation contrainte par la cadence (règle du 180°)
Autofocus déclenché à la prise de vue	Autofocus continu pendant tout l'enregistrement
Le son n'existe pas	Le son est aussi important que l'image
Un fichier par image	Un fichier par séquence, parfois plusieurs gigaoctets

Les trois réglages fondamentaux avant de filmer

La vitesse d'obturation et la règle du 180°

En vidéo, la vitesse d'obturation conditionne le rendu du mouvement. La règle du 180° fixe la valeur à respecter : la vitesse d'obturation doit être égale au double de la cadence d'image choisie.

- **À 25 images par seconde** : réglez sur 1/50 s.
- **À 50 images par seconde** : réglez sur 1/100 s.
- **À 120 images par seconde** : réglez sur 1/250 s.

En dessous de cette valeur, le flou de mouvement devient excessif. Au-dessus, l'image paraît saccadée et artificielle. Si la scène est trop lumineuse pour respecter cette valeur, ajoutez un filtre ND : c'est son rôle en vidéo. Une fois cette

vitesse d'obturation réglée, ne la touchez plus pendant le tournage.

Exemple concret : filmez une scène en famille à 25p avec une vitesse d'obturation de 1/50 s, puis comparez avec 1/500 s sur le même plan. La différence de rendu du mouvement est immédiatement visible.

Pour approfondir ce sujet : [bases de la vidéo, vitesse d'obturation et cadence](#)

La balance des blancs

Fixez une valeur Kelvin avant de commencer à filmer et **ne la modifiez plus** pendant la prise de vue. La balance des blancs automatique peut varier en cours d'enregistrement et créer des différences de teinte d'un plan à l'autre, impossibles à rattraper proprement au montage.

- **Intérieur sous lumière chaude (tungstène) : 3200 K.**
- **Intérieur sous lumière fluorescente ou LED neutre : 4000 à 4500 K.**

- **Extérieur nuageux** : 5500 à 6000 K.
- **Extérieur en plein soleil** : 5200 K.

Bloquez la valeur avant de lancer l'enregistrement, vérifiez le rendu sur l'écran, ne retouchez plus. C'est la manière la plus simple d'obtenir une cohérence de couleur entre tous vos plans, sans travail de correction au montage.

Pour aller plus loin : [Calibration couleurs et balance des blancs en vidéo](#)

Le profil d'image

Choisissez le profil Standard ou Neutre pour vos premiers tournages. Ils donnent une image propre, équilibrée, directement exploitable au montage sans travail de correction préalable.

Le profil Flat ou le N-Log offrent davantage de souplesse en étalonnage, mais produisent une image intentionnellement pâle et sans contraste. Sans logiciel adapté, sans méthode de correction colorimétrique et sans grande expérience,

vous obtiendrez un résultat moins bon qu'avec un profil Standard. Gardez le Log pour plus tard, quand vous saurez quoi en faire.

Profil	Image obtenue	Pour qui
Standard	Contrastée, prête à l'emploi	Débuter, usage web, réseaux sociaux
Neutre	Légèrement plus douce, facile à harmoniser	Débuter avec une petite marge de correction
Flat / N-Log	Pâle, sans contraste, nécessite étalonnage	Utilisateurs maîtrisant la correction colorimétrique

[Le Manuel du survie du vidéaste va vous aider](#)

Stabiliser votre vidéo avec un Nikon Z

L'IBIS intégré des Nikon Z compense efficacement les micro-mouvements et suffit pour les plans fixes ou les panoramiques lents. Ses limites apparaissent dès que vous marchez : les vibrations des pas se transmettent au capteur et aucune stabilisation électronique ne les efface complètement.



Stabilisateur pour vos premiers tournages vidéo Nikon Z

Pour des plans en déplacement, ajoutez une [poignée vidéo](#), une cage légère ou un stabilisateur compact. La différence est immédiate et visible dès la première comparaison.

- **IBIS seul** : plans fixes, légères rotations, panoramiques lents.

- **IBIS + poignée ou cage** : déplacements à pied, suivis de sujet, plans en mouvement modéré.
- **Stabilisateur gimbal ou rig** : travellings, plans en mouvement continu, suivis dynamiques.

Exemple : pour une interview à main levée, l'IBIS seul suffit si vous restez immobile. Pour filmer quelqu'un qui marche en le suivant, ajoutez une poignée pour éviter les saccades.

Les cages SmallRig pour Nikon Z comme les [SmallRig 4520 Cage pour Nikon Z6III](#) et [SmallRig 4519 Cage pour Nikon Z6III](#) permettent de fixer facilement micro, moniteur ou éclairage tout en améliorant la prise en main.

Utiliser les outils vidéo de votre Nikon Z

Votre Nikon Z dispose d'outils conçus pour la vidéo que vous connaissez peut-être déjà en photo, mais qui prennent un sens différent dès que vous filmez. Voici ceux qui changent concrètement votre pratique dès le premier tournage.

La prévisualisation de l'exposition

Contrairement à un reflex, votre Nikon Z affiche le rendu final en temps réel dans le viseur ou sur l'écran, avant même de lancer l'enregistrement. Ajustez la vitesse d'obturation, l'ouverture ou l'ISO et observez directement l'effet sur l'image. Ce que vous voyez avant de déclencher est exactement ce que vous allez enregistrer. C'est l'un des avantages les plus concrets de l'hybride en vidéo.

Le zébra

Le zébra surligne les zones surexposées sur l'écran avant et pendant l'enregistrement. Activez-le systématiquement en extérieur ou en contre-jour : il vous évite de cramer un ciel ou un visage sans vous en rendre compte. Vous avez une lecture directe des limites d'exposition sans interpréter d'histogramme en temps réel.

Le peaking

Si vous travaillez en mise au point manuelle, activez le peaking : il surligne les

contours nets en couleur sur l'écran. Utile pour les plans rapprochés, les portraits ou les séquences où l'autofocus décroche sur le mauvais plan. En vidéo, le peaking est souvent plus fiable que l'agrandissement de l'image pour vérifier la netteté en cours d'enregistrement.

Pour aller plus loin, lisez [Qu'est-ce que le focus peaking ?](#)

L'autofocus en vidéo

Le mode AF-C suit un sujet en mouvement de manière continue. Le suivi des yeux fonctionne en vidéo sur la quasi-totalité des Nikon Z récents : c'est une aide réelle pour garder un visage net même si la personne bouge légèrement dans le cadre. Pour des plans statiques ou des scènes complexes où l'AF décroche, basculez en mise au point manuelle avec le peaking.

Le son : ce que vous ne pouvez pas ignorer

Le micro intégré de votre Nikon Z est utilisable pour des tests ou de la captation personnelle. Pour tout ce qui a vocation à être montré, il ne suffit pas : il capte les

bruits de manipulation et de boîtier, le vent, et ne distingue pas clairement une voix à plus d'un mètre.

Un micro directionnel compact monté sur le boîtier ou sur la cage améliore immédiatement la qualité sonore sans modifier votre workflow. C'est le premier accessoire à acquérir, avant même un gimbal ou un moniteur externe. Le son mauvais détruit une bonne image. Le son propre sauve une image médiocre.

Pour des interviews ou des voix off, un micro-cravate filaire ou sans fil donne un résultat encore plus propre, indépendamment de la distance entre l'appareil et la personne filmée.

Vos NIKKOR Z en vidéo

Tous vos NIKKOR Z fonctionnent en vidéo avec les mêmes caractéristiques qu'en photo. Quelques points à garder en tête pour bien les utiliser en tournage.

- **Focales fixes** : privilégiez-les pour leur piqué et la constance de l'ouverture. Elles obligent à se déplacer pour cadrer, ce qui favorise des

mouvements de caméra plus réfléchis et un cadrage plus travaillé.

- **Zooms à ouverture constante (f/2.8 ou f/4) :** indispensables si vous changez de focale pendant le tournage. Un zoom à ouverture variable provoque des variations d'exposition visibles lors du changement de focale, difficiles à corriger en post-production.
- **Zooms motorisés PZ :** le [NIKKOR Z 28-135 mm f/4 PZ](#) et le [NIKKOR Z DX 12-28 mm f/3.5-5.6 PZ VR](#) sont conçus pour la vidéo. Leur variation de focale est silencieuse, progressive et contrôlable. Ce sont des mouvements de zooms fluides impossibles à reproduire manuellement avec la même régularité.

Vos premiers montages vidéo

Inutile de viser un logiciel professionnel pour vos premiers montages. L'objectif est d'assembler des plans, ajuster légèrement la couleur et exporter une vidéo propre. Trois outils couvrent tous les cas de figure pour débiter.

Logiciel	Pour qui	Tarif	Point fort
DaVinci Resolve	Débutant qui veut progresser	Gratuit	Puissant, 4K, étalonnage inclus
Adobe Premiere Elements	Débutant accompagné	Payant	Interface guidée, intuitive
NX Studio (Nikon)	Utilisateur Nikon	Gratuit	Intégration directe Nikon

[DaVinci Resolve](#) est difficile à battre si vous voulez un outil gratuit et capable. La version gratuite accepte la 4K, offre un montage fluide et intègre un module d'étalonnage. Importez quelques clips, coupez les passages inutiles, harmonisez légèrement l'exposition et exportez votre première vidéo en 1080p. C'est tout ce dont vous avez besoin pour commencer.

[Adobe Premiere Elements](#) est plus guidé et rassurant : ajoutez vos plans, posez un titre, intégrez une musique libre de droits et exportez en quelques clics. Environnement idéal si vous souhaitez apprendre sans être submergé par trop d'options.

[NX Studio](#), le logiciel gratuit de Nikon, permet également de faire des montages vidéo simples. Une option pratique si vous l'utilisez déjà pour le traitement de vos photos RAW : même logiciel, même bibliothèque, pas d'import supplémentaire.

Exemple concret : assemblez une courte vidéo de votre dernière sortie photo. Cinq plans de quelques secondes, un titre, une musique légère, une exportation en 1080p. L'objectif n'est pas la perfection mais de comprendre comment vos images se répondent et comment construire une petite histoire visuelle cohérente.

Checklist avant votre premier tournage

À vérifier avant de lancer le premier enregistrement. Dans cet ordre.

1. **Cadence choisie** : 25p pour un rendu naturel, 50p si vous prévoyez des ralentis au montage.
2. **Temps de pose réglé et verrouillé** : 1/50 s en 25p, 1/100 s en 50p.
3. **Balance des blancs fixée** : valeur Kelvin manuelle adaptée à la scène, non automatique.
4. **Profil d'image** : Standard ou Neutre.

5. **IBIS activé**, accessoire de stabilisation préparé si vous vous déplacez.
6. **Zébra activé** pour surveiller les surexpositions en temps réel.
7. **Micro externe branché** et niveau audio vérifié avant de filmer.
8. **Carte mémoire rapide en place**, batterie chargée, batterie de rechange dans la poche.

Les accessoires utiles pour vos premiers tournages vidéo Nikon

Le boîtier seul ne suffit pas toujours pour obtenir des images stables, un son correct et un rendu uniforme d'une séquence à l'autre. Voici les accessoires que je considère comme fondamentaux.

Cage et poignée

Une cage permet de fixer micro, moniteur, éclairage ou poignée autour du boîtier. Elle protège l'appareil et offre des points d'ancrage multiples pour construire une configuration stable et ergonomique sans bricolage.

- [SmallRig 4520 Cage pour Nikon Z6III](#) : solide, modulable, idéale pour débiter la vidéo dans de bonnes conditions.
- [SmallRig 4519 version compacte](#) : plus légère, pratique si vous cherchez un setup discret.
- [SmallRig Poignée en L pour Nikon Zf](#) : améliore la stabilité à main levée et le confort de manipulation pour les séquences en déplacement.

Trépied ou mini-trépied

Un trépied ou mini-trépied suffit pour débiter, en particulier pour les plans fixes et les interviews. Choisissez un modèle compatible Arca pour plus de modularité avec vos autres accessoires.

- [Mini-trépied Manfrotto Pixi](#) : petit, compact, peut servir de poignée, à réserver aux petits hybrides
- [Mini trépied de bureau avec rotule compatible Arca](#) : idéal jusqu'à 5 kg pour les tournages sans grands mouvements

Micro externe

Un micro directionnel monté sur la cage ou un micro-cravate filaire. C'est le premier accessoire à acquérir, avant tout le reste. La qualité sonore est ce qui distingue le plus nettement une vidéo amateur d'une vidéo soignée.

- [Rode Vidéomicro II](#) : un micro canon

Filtres ND

En extérieur, un filtre ND vous permet de respecter la règle du 180° même en plein soleil, sans fermer le diaphragme à des valeurs qui nuisent à la qualité

d'image. Choisissez un filtre de qualité pour éviter les dominantes colorées ou le flare indésirable.

- [Filtres ND NEEWER](#) : des filtres abordables pour débuter, plusieurs diamètres disponibles

Cartes mémoire rapides et batteries de rechange

La vidéo sollicite beaucoup l'écriture sur carte. Privilégiez des cartes rapides selon votre boîtier pour éviter les interruptions d'enregistrement. Une batterie de rechange est indispensable : filmer consomme rapidement l'énergie, surtout avec l'écran orientable et la stabilisation actifs.

- [carte CFexpress 128 Go Lexar Pro Serie](#) : plusieurs autres capacités pour cette carte compatible 4K pour des tournages amateurs
- [carte CFexpress 1 To Lexar Pro Serie](#) : une carte 1 To pour les longs tournages pros

Moniteur externe

Un moniteur externe comme l'[Atomos Shinobi II](#) vous permet de vérifier netteté et cadrage en temps réel. Particulièrement utile si vous filmez seul, en auto-production, ou avec un angle de prise de vue qui vous éloigne de l'écran du boîtier.

[▢ Les accessoires vidéo pour hybrides](#)

FAQ : premiers tournages vidéo Nikon Z

En photo je règle l'exposition librement. Pourquoi est-ce différent en vidéo ?

En photo, le temps de pose est un choix créatif total. En vidéo, il conditionne le rendu du mouvement. Trop court, l'image paraît saccadée. Trop long, le flou de mouvement devient gênant. La règle du 180° donne un rendu naturel en fixant le temps de pose au double de la cadence. C'est une contrainte technique, pas une limite créative.

Faut-il activer l'autofocus continu ou travailler en mise au point manuelle ?

L'AF-C des Nikon Z fonctionne bien pour suivre un sujet en mouvement : c'est

l'un de leurs points forts en vidéo. Pour des plans fixes ou des portraits rapprochés, la mise au point manuelle avec le peaking actif reste plus précise et évite les décrochages d'AF dans les scènes complexes. Commencez par l'AF-C, basculez en manuel dès que la scène est prévisible.

Le son de mon Nikon Z est-il suffisant pour débiter ?

Pour des tests ou de la captation personnelle, oui. Pour tout ce qui a vocation à être montré, non. Le micro intégré capte les bruits de manipulation et le vent, et ne distingue pas clairement une voix à plus d'un mètre. Un micro directionnel monté sur le boîtier améliore le résultat immédiatement, sans changer votre workflow.

Dois-je filmer en 4K ou en Full HD pour débiter ?

Full HD 1080p en 25p. La 4K consomme plus d'espace, demande des cartes plus rapides et ralentit le montage sur un ordinateur standard. Une fois votre workflow en place et vos réglages maîtrisés, passez à la 4K si votre usage le justifie.

Puis-je utiliser mes NIKKOR Z habituels pour filmer ?

Oui, tous vos NIKKOR Z fonctionnent en vidéo avec les mêmes caractéristiques qu'en photo. Privilégiez les focales fixes pour leur piqué et leur constance d'ouverture. En zoom, choisissez un rapport d'ouverture constant — f/2.8 ou f/4 — pour éviter les variations d'exposition lors des changements de focale. Les NIKKOR Z à zoom motorisé PZ sont particulièrement adaptés à la vidéo grâce à leur variation silencieuse et progressive.

Dois-je filmer en N-Log dès le départ pour avoir la meilleure qualité ?

Non. Le N-Log produit une image intentionnellement pâle et sans contraste, conçue pour être corrigée en étalonnage. Sans logiciel adapté et sans méthode de correction, vous obtiendrez un résultat moins bon qu'avec un profil Standard. Commencez en Standard ou Neutre. Vous passerez au Log quand vous saurez quoi en faire.

Quelle cadence choisir pour faire des ralentis ?

Filmez à 50p pour ralentir par deux au montage en conservant la fluidité. Filmez à 100p ou 120p pour des ralentis plus marqués. La plupart des Nikon Z récents proposent ces cadences en Full HD, certains en 4K. En dessous de 50p, le ralenti donne un résultat saccadé qui perd tout son intérêt.

Premiers tournages vidéo Nikon Z : en conclusion

Votre Nikon Z est déjà capable de produire des vidéos de qualité. Ce qui vous manquait pour vos premiers tournages vidéo Nikon, c'était la méthode pour en tirer parti sans vous perdre dans les réglages. Appliquez cette checklist avant chaque tournage, filmez des scènes simples au début, et observez comment vos images rendent selon la lumière et le mouvement. Les progrès en vidéo arrivent vite si vous pratiquez avec un zeste de bon sens.

Prenez votre boîtier, fixez une poignée ou un mini-trépied, réglez la cadence, bloquez la balance des blancs, et filmez ce qui vous attire. Vos meilleures vidéos naîtront souvent des essais que vous n'aviez pas prévus.

Si vous souhaitez comprendre en détail les formats, les codecs et le vocabulaire technique de la vidéo sur hybride Nikon, tout est dans cet article : [Vocabulaire vidéo Nikon Z, formats, codecs et réglages techniques](#)

[▢ Le Manuel du survie du vidéaste va vous aider](#)

Vos photos : vous éditez ou vous les abandonnez ?

Il y a quelques années encore, lorsque je photographiais la danse, je faisais l'editing des photos moi-même.

Je ne le fais plus.

Par contre, lorsque je photographie le territoire, l'humain, le patrimoine, la nature, l'urbain... je fais toujours mon editing.

Pourquoi cette différence ?

Parce que selon les sujets, un autre oeil que le mien fait un meilleur editing.
C'est le cas avec la danse, quand je fais éditer mes photos par les danseurs.
Ils savent ce qu'ils veulent montrer, ou masquer.

Ce n'est pas le cas quand j'ai une idée en tête, que je l'ai photographiée.
Que je suis seul à savoir ce que je veux montrer.
Il est alors logique que je fasse l'editing.

Ce que je suis en train de vous dire, c'est ça :
Quelle que soit votre pratique photo, il est normal que vous procédiez à un editing personnel
ET
que vous le fassiez faire par une autre personne.
Tout dépend du domaine et du sujet.

Exemple : vous faites des photos d'oiseaux.
Vous avez shooté des centaines d'images avec votre [Nikon Z6III](#) et votre [NIKKOR Z 100-400](#).

Vous avez un profil naturaliste ? Faites l'editing.
Vous ne connaissez que très peu l'univers des oiseaux ? Sous-traitez l'editing.

Autant vous dire que si c'était moi, je sous-traiterais.
Je ne connais rien aux oiseaux.

Cette approche vous permet :

- de mettre en valeur vos meilleures photos, et pas forcément celles que “vous” pensez les meilleures
- de monter en compétence sur le domaine concerné
- d’avoir un regard extérieur sur vos images
- d’apprendre à créer un ensemble visuel plutôt qu’à accumuler des images sans véritable lien

Le métier d’éditeur photo existe, je n’ai rien inventé.

L’éditeur est la personne qui se charge du choix des images et de la production des sujets photo au sein d’une rédaction.

Seulement je sais ce que vous pensez à l’instant...

Vous ne travaillez pas pour une rédaction.

Vous ne connaissez pas d’éditeur. Vous n’avez pas ce besoin.

Vraiment ?

Vous ne voulez pas montrer vos meilleures photos ?

Gagner en compétence dans votre domaine de prédilection ?

Recevoir un avis sur vos photos ?

Apprendre à créer un ensemble pertinent ?

Si, bien sûr, sinon vous ne passeriez pas 5 minutes chaque jour à lire ma prose.

Et pour ça, il y a une étape que beaucoup d’amateurs remettent à plus tard : plonger dans leurs archives.

Vous avez des centaines, peut-être des milliers de photos qui dorment sur un

disque dur.

Des séries entières jamais éditées.

Des images prises il y a six mois, un an, trois ans, qui n'ont jamais été triées, retravaillées, montrées.

C'est là que tout se passe, pourtant.

Pas au moment du déclencheur. Après.

L'editing, c'est là que vous décidez ce que valent vos photos.

C'est là que vous construisez quelque chose de cohérent à partir d'une matière brute.

C'est là que vous progressez vraiment, parce que vous regardez votre propre travail avec un oeil neuf.

Pour faire ça bien, il vous faut un outil conçu pour ça.

Pas un outil qui fait tout à la légère, mais un outil qui vous permet de gérer des milliers d'images, de les retrouver, de les comparer, de les traiter de façon cohérente et de construire un catalogue qui vous appartient.

Lightroom Classic est un de ces outils.

A mon sens, le plus capable.

Pas parce que c'est le plus connu.

Parce que c'est le plus adapté à ce travail précis : gérer une photothèque sérieuse, construire des séries, éditer avec méthode.

Si vous ne connaissez pas encore Lightroom Classic, ou si vous l'utilisez avec



nikonpassion.com

peine, c'est exactement ce que ma formation adresse.

Pas à pas, sans blabla, avec un fil conducteur clair : vous rendre autonome sur Lightroom pour que vous puissiez enfin faire ce travail d'editing que vous remettez depuis trop longtemps.

J'en parle ici :

<https://formation.nikonpassion.com/formation-lightroom-classic>

Jean-Christophe

PS : Dans la communauté qui arrive, il y aura un espace dédié à l'editing.

Pour échanger, partager vos séries, comparer vos approches.

Je vous donne les détails très bientôt.

Les participants à mes formations Lightroom (3 et bientôt 4) seront les premiers concernés.

Lisez les autres lettres du moment : **[la Lettre Photo](#)**

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Etes-vous geek ou photographe ?

Les deux coexistent souvent.

Le problème, c'est quand le geek prend le dessus sur le photographe.

La technologie, censée nous simplifier la vie, nous la complique souvent.

En photographie, c'est le cas avec chaque nouvel appareil.

Nouveau mode ceci, nouvelle fonction cela, 12 863ème entrée de menu ajoutée...

La différence avec d'autres domaines ?

En photo, la complexité se paye sur le terrain, au moment où vous n'avez pas le temps de réfléchir.

Le but des constructeurs n'est pas de vous faire faire de meilleures photos.

Il est de vous permettre de faire des photos réussies plus facilement.

En sous-traitant à la technologie ce qui vous pose problème, ou vous prend du temps.

Ils ne sont pas de mauvaise foi.

Mais leurs contraintes commerciales et les vôtres sur le terrain ne se recoupent pas.

Prenez la mise au point.

L'autofocus a été inventé pour nous simplifier la vie, c'est cool non ?

Tant que ça marche, tout va bien.

C'est quand ça ne marche pas, et que vous ne comprenez pas pourquoi, que la

complexité se révèle.

Sauf que... ce que les marques ne vous disent pas, c'est que pour dompter un autofocus moderne, il faut y passer du temps. Et pas qu'un peu.

Modes AF, ça va. Modes de zone AF, ça va aussi.

On connaît ça depuis les reflex.

Type, taille et forme de la zone, c'est plus complexe.

Type de détection à l'intérieur de la zone, aussi.

Et si je vous dis que désormais, l'AF peut aussi faire le point à l'extérieur de la zone, vous me croyez ?

C'est fou, pourtant c'est vrai.

C'est le genre de fonctionnement que personne ne vous explique dans les tutoriels habituels.

Parce que ça demande d'abord de comprendre pourquoi ça existe.

C'est ça le piège.

On croit maîtriser parce qu'on a trouvé un réglage qui fonctionne à peu près.

Puis on bute sur une situation que ce réglage ne gère pas.

Lorsque j'ai découvert les premiers Nikon Z en 2018, j'ai potassé toutes les docs que je trouvais.

Posé des tonnes de questions aux experts Nikon. Même au Japon.

Parce que je suis curieux, et que j'aime bien comprendre.

Je ne vous demande pas de faire pareil. Je vous demande de profiter du résultat.



Petit à petit, j'ai appris à faire plus avec moins.

Désormais, j'ai un seul bouton sur lequel presser pour basculer d'un mode de zone AF à l'autre.

Ces deux modes me permettent de faire 99% de mes photos.

Le 1% restant, c'est si je dois photographier le 100m Olympique en 2028 par exemple.

On sait jamais !

Le but ? Plus de photos nettes là où vous voulez qu'elles soient nettes.

Moins de temps à tâtonner dans les menus avant de déclencher.

Etre geek, c'est chercher à comprendre le fonctionnement de TOUS les modes disponibles.

Etre photographe, c'est chercher à réduire à votre SEUL besoin le fonctionnement de cet AF.

Voici un test simple : quand vous êtes sur le terrain, vous pensez encore à vos réglages AF, ou seulement à votre sujet ?

C'est cette seconde approche que je vous apprend à mettre en oeuvre lorsque je parle d'autofocus dans ma formation "5 étapes pour bien (re)débiter avec votre appareil photo".

<https://formation.nikonpassion.com/formation-photo-5-etapes>

Le titre peut sembler mal choisi pour vous. Le mot débiter est trompeur.

Ce que la formation résout, c'est la période de transition : quand vos anciens

réflexes ne s'appliquent plus et que les nouveaux ne sont pas encore là.

Vos années de pratique ne disparaissent pas.

Elles reprennent leur place une fois que votre nouvel appareil est apprivoisé.

L'apprivoiser, c'est ce que la formation vous aide à faire.

Mais bien sûr, c'est vous qui décidez.

Jean-Christophe

PS : Cette formation s'adresse en priorité aux utilisateurs d'appareils Nikon, reflex ou hybride.

Si vous êtes sur une autre marque, les tableaux de correspondance fournis font le lien.

Et je réponds aux questions de façon personnalisée, c'est évident.

Lisez les autres lettres du moment : [la Lettre Photo](#)

J'ai utilisé ce même réglage 249

fois en 6 jours, mais pourquoi ??

Quel réglage utilisez-vous le plus souvent sur votre appareil ?

Bouton, molette, bague, menu, peu importe.

Lequel ?

Je vous pose la question parce que votre réponse en dit plus sur votre façon de photographier que n'importe quelle info technique.

Pour moi, c'est la molette arrière.

Je disais hier que j'avais fait 249 photos pendant mon séjour dans le Lot.

J'ai utilisé la molette arrière 249 fois.

249 fois le même geste. Pas par habitude. Par choix délibéré.

Tout a bien changé depuis le siècle dernier et l'argentique.

Comme depuis la première décennie de ce siècle.

Avec mes reflex argentiques, j'utilisais principalement la bague d'ouverture et la couronne de temps de pose.

Avec mes reflex numériques, les molettes d'ouverture et de temps de pose, et la touche ISO.

Désormais, avec l'hybride :

- la molette avant pour l'ouverture, parfois
- la touche Fn1 pour la bascule de mode AF, parfois aussi
- et SYSTÉMATIQUEMENT la molette arrière pour la compensation d'exposition

Ce qui rend obsolètes les modes d'exposition hérités des reflex, comme les mesures spot et pondérée centrale.

Je ne dis pas que la spot est inutile en soi.

Je dis qu'avec la compensation d'exposition bien maîtrisée, vous n'en avez plus besoin.

Je ne touche même plus au contacteur marche/arrêt.

Un délai de mise en veille de 10 secondes et le tour est joué.

Mon but ? Supprimer tout ce qui peut s'interposer entre le sujet et le déclenchement.

Votre liste à vous sera différente. Mais elle doit exister.

C'est ça qui change tout.

Passer d'un modèle d'appareil à un autre dans une même gamme, c'est simple.

Il suffit de regarder vite fait où sont les réglages s'ils ont changé de place, et basta.

Passer d'une gamme à l'autre, par contre, c'est plus long.

Car il faut accepter de changer ses habitudes.

De réapprendre le fonctionnement de base du nouvel appareil.

Vous le savez.

Mais savoir et en tenir compte sont deux choses différentes.

La plupart des gens essaient de tout répliquer. Et bloquent.

Entre reflex et hybride, c'est le cas.



Ce n'est pas de la nostalgie.

C'est pour vous montrer que chaque changement de système m'a obligé à tout remettre à plat.

Si j'avais un unique conseil à vous donner quand vous changez d'appareil, quel qu'il soit, ce serait : apprenez à changer un réglage à la fois.

Concentrez-vous sur cet unique réglage jusqu'à ce que vous sachiez en jouer les yeux fermés.

Lequel choisir en premier ? Celui qui vous coûte le plus d'hésitations sur le terrain.

Ensuite seulement, passez au réglage suivant.

Sans jamais perdre de vue que le but ultime à atteindre est de ne plus avoir qu'un minimum de réglages à changer pour faire toutes vos photos.

C'est la garantie de ne jamais passer à côté d'un sujet lorsqu'il vous passe devant les yeux.

Car vous n'avez plus qu'à porter l'oeil au viseur.

Et le reste suit, grâce aux réflexes développés lors de votre entraînement, réglage par réglage.

L'oeil, ça se travaille séparément.

Les réflexes techniques, ça se conditionne.

Les deux ensemble, c'est là que vos photos changent vraiment.

La compensation d'exposition, qui sert à déjouer les pièges courants, et à donner



à vos photos un aspect plus personnel, c'est précisément ce que je vous apprend à gérer dans ma formation SERECA :

<https://formation.nikonpassion.com/methode-exposition-creative-sereca>

Je ne vous parle pas de SERECA parce que c'est ma formation.

Je vous en parle parce que la compensation d'exposition, c'est précisément le réglage que vous ne pouvez pas apprendre seul(e) à tâtons sans perdre des mois.

Si vous maîtrisez votre appareil mais que vos photos ne sont pas ce que vous aimeriez qu'elles soient, c'est la formation la plus adaptée à votre besoin.

Maîtriser votre appareil, ce n'est pas connaître tous ses menus.

C'est obtenir l'exposition que vous voulez, quand vous voulez, en sachant pourquoi.

Jean-Christophe

PS: cette formation n'est pas une Masterclass Nikon Z.

Si c'est votre besoin, ne vous inscrivez pas.

Si vous voulez des photos qui vous ressemblent, hybride ou reflex, c'est pour vous.

Lisez les autres lettres du moment : [la Lettre Photo](#)

3 objectifs, 1 but précis, 5 collections, ça donne ça

28 mm / 40 mm / 14-30 mm.

Vous vous souvenez ? Non ? Relisez les lettres précédentes.

J'y parlais de mes congés dans le Lot et des images à faire pour la commune.

Avec 3 objectifs.

Le [28 mm](#) pour les vues générales, la campagne, les routes et chemins...

Le [40 mm](#) pour des plans plus serrés sur les murs de pierre, les plantes, les arbres...

Le [14-30 mm](#) pour des angles plus audacieux au ras du sol, des plans rapprochés, des points de vue qu'on ne prend pas spontanément.

Pas de sac photo, pas de matos encombrant.

Ma [courroie Peak Design](#) en mode sling et l'objectif du jour, c'était bien assez.

Avant chaque balade, je choisissais un des trois objectifs selon mon besoin.

Pour que chaque article à venir ne soit pas un copié collé des autres.

Car rien ne ressemble plus à une photo de campagne lotoise qu'une autre photo de campagne lotoise.



Au final :

- 249 photos.
- 5 collections Lightroom, une par article pour la communication sur mon village.

Chaque soir, j'ai aussi trié, classé et traité des sujets qui avaient pris du retard. Ils ont déjà donné lieu à deux publications.

Les abonnés à ma [lettre Face B](#) les recevront en début d'après-midi, aujourd'hui. Avec tous les autres articles sur la photo, la technologie, l'IA, le tourisme et la lecture, commentés chaque vendredi depuis l'automne dernier.

Maintenant il me reste à décider quelle photo va illustrer quel article.

C'est là que le travail devient intéressant.

Car parfois, un détail photographié un jour peut compléter un plan plus large photographié un autre jour.

Le récit photographique ne saurait être "forcément" chronologique, c'est évident. Il faut jouer sur le rythme des images, leur complémentarité, les associations ou oppositions.

Si vous vous demandez comment organiser ce type de démarche, sortir avec une intention claire, construire des collections, arbitrer entre les images pour servir un récit, c'est précisément ce que j'enseigne dans [Mini-Projets Maxi-Déclics](#).

C'est de tout cela, et de bien d'autres sujets, dont il sera question lorsque la communauté privée sur laquelle je travaille va s'ouvrir aux nouveaux participants. Et pas uniquement à ceux qui suivent déjà le challenge Projet 52.

Vous savez quoi ?

Tout n'est pas formalisé encore.

Volontairement, je ne donne pas de date de lancement.

Mais je sais déjà que ça va être sacrément intéressant pour les passionnés qui me lisent régulièrement.

Les plus motivés.

Jean-Christophe

PS : Avant l'annonce officielle, je parle de la communauté à venir sur [Telegram](#) pour recevoir vos avis et adapter l'ensemble.

Faites-vous ces erreurs avec votre appareil photo ?

Parfois, je reçois des messages très intéressants.

Comme celui-ci, en réponse à une proposition de formation, envoyé par un inconnu caché derrière un pseudo :

“J'en ai rien à foutre”



L'avantage, c'est que ça me fait une adresse de moins à gérer, puisque je l'ai définitivement bloquée de toutes mes listes.

Et puis il y a des gens adorables, comme Martine, qui se reconnaîtra, et m'a écrit ceci :

===

Sur un coup de tête ou une inspiration divine, fin décembre 2024, suite à la lecture d'une de tes lettres quotidiennes comme celle d'aujourd'hui, j'ai osé franchir le pas de l'inscription à ce Projet 52.

Sans savoir ce que j'en ferai.

Sans savoir si j'avais le niveau.

Sans savoir si je trouverai chaque semaine une idée de photo à publier.

Sans savoir si quelque soit la météo j'aurai envie de sortir avec mon APN.

Sans savoir si j'aurai le temps car même les retraités sont bien occupés.

Sans imaginer la réaction des autres photographes du projet à la publication de mes photos.

Et finalement c'est l'un des meilleurs choix que j'aurais fait ces derniers temps !

Je suis fière de trouver une idée de photo chaque semaine, fière d'utiliser mon fidèle vieil APN, fière et anxieuse de publier ma photo et d'attendre les commentaires toujours bienveillants des collègues du groupe.

Fière aussi de montrer ma photo hebdomadaire à mon entourage !

Je te remercie d'avoir conçu ce projet qui me motive chaque semaine, qui me



donne une bonne raison de faire des photos, qui permet des échanges constructifs entre amateurs photographes.

Pour aller plus loin hier soir je me suis inscrite à ta formation sur la photo de paysage car j'ai découvert que c'est ce genre qui me convient le mieux et qu'on a toujours à apprendre même à mon âge ...

Merci pour ton investissement, pour tous les projets inspirants que tu nous proposes.

===

Maintenant la question que je voulais vous poser depuis le début de cette lettre :
Faites-vous ces erreurs avec votre appareil photo ?

Pas les erreurs techniques. Pas la mise au point, le mode d'exposition ou la balance des blancs.

Non. Je veux parler des erreurs qui font qu'on sort de moins en moins.

Qu'on a toujours une bonne raison de ne pas déclencher.

Qu'on regarde les photos des autres en se disant "un jour, moi aussi."

Ces erreurs-là, personne n'en parle parce qu'elles ne sont pas dans les menus de l'appareil.

Et pourtant ce sont elles qui décident si vous progressez ou si vous tournez en rond.

Les ponts de mai arrivent. Les beaux jours aussi.



nikonpassion.com

Vous allez avoir du temps, de la lumière, et, je vous le souhaite, des moments privilégiés pour faire des photos sans vous battre contre votre agenda.

Ce serait dommage de laisser passer cette occasion comme les précédentes.

Le Projet 52, c'est 52 semaines avec un thème par semaine.

Un thème que vous choisissiez, pour qu'il vous plaise, vous ressemble, vous facilite la vie.

Je vous livre le plan complet pour trouver.

Un groupe pour partager, et une contrainte de publication hebdomadaire qui force à voir autrement.

Pas de pression. Pas de chef-d'oeuvre attendu.

Juste une photo par semaine, et ce que ça change dans votre façon de regarder.

Si vous voulez savoir ce que ça donne vraiment, c'est ici :

https://formation.nikonpassion.com/comment_faire_projet_52_photo

Jean-Christophe

PS : La personne qui m'a écrit dit une chose que je n'aurais pas écrite mieux moi-même :

"C'est l'un des meilleurs choix que j'aurais fait ces derniers temps."

Pas "le meilleur nouvel objectif."

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Pas "la meilleure formation."

Un des meilleurs choix.

Ça dit tout sur ce que le Projet 52 change vraiment pour les photographes désireux de passer un cap.

PPS : Le groupe pour partager, c'est la communauté privée réservée aux participants à "Projet 52".

J'en parlais hier, cette communauté va évoluer, s'ouvrir.

Tous les participants à Projet 52 déjà inscrits ou inscrits aujourd'hui en bénéficieront automatiquement.

Je vous en dis plus prochainement, je suis en train de peaufiner les détails.

Laboratoire Saal Digital : Test du livre photo Professional Line (35% de remise)

Avec une gamme de prestations dans la lignée de celles proposées par les meilleurs laboratoires photographiques professionnels, **Saal Digital** doit sa réputation à une offre de tirage et d'impression s'appuyant sur une qualité

irréprochable accompagnée d'un suivi de fabrication sans compromis.

Moins connue, mais avec une finition remarquable, l'offre d'impression de livres photos du laboratoire allemand est proposée en différentes finitions de couverture dont une en verre acrylique. Proposée sous la dénomination commerciale **Professional Line**, l'offre de livres photos de **Saal Digital** est exclusive dans l'impression des beaux livres photos. À réserver à vos plus beaux projets et pour les grandes occasions.

Résumé rapide : Le livre photo Saal Digital Professional Line est-il à la hauteur de sa réputation ? Après mon test terrain, la réponse est un oui sans réserve pour les photographes exigeants. Grâce à sa reliure Layflat (ouverture à plat), son tirage argentique véritable sur papier Fujifilm et sa couverture en verre acrylique, il s'impose comme l'une des meilleures solutions haut de gamme du marché en 2026, alliant durabilité et fidélité colorimétrique absolue.

Article sponsorisé

Offre découverte Saal Digital : -35% sur votre prochain livre photo

Saal Digital propose actuellement une remise de 35% aux lecteurs de Nikon Passion pour la réalisation d'un livre photo. Cette offre permet de tester les différents supports et finitions de la marque à un tarif préférentiel lors d'une commande unique.

□ [Accéder à l'offre de 35%](#)

Ouverture des comptes professionnels Saal Digital pour les photographes avec 35% de remise permanente sur toutes les commandes

Les photographes professionnels peuvent désormais s'inscrire sur la plateforme **Saal Digital** pour bénéficier d'une remise fixe de 35% sur l'ensemble du catalogue. Ce compte spécifique permet de bénéficier de tarifs réduits de manière permanente pour l'ensemble de vos besoins de production.

□ [Ouvrir un compte pro et bénéficier des -35% permanents](#)

Professional Line : une finition « beaux livres » pour les photographes exigeants

11:02 Lundi 23 mars

5G 93 % 

Livres photo Professional Line

Promotion jusqu'au 13/04/2026



Livre photo 40 x 30 Professional Line
à partir de 106,49 €*
*Prix TTC. Hors frais d'envoi

Promotion jusqu'au 13/04/2026



Livre photo 30 x 30 Professional Line
à partir de 75,49 €*
*Prix TTC. Hors frais d'envoi

Promotion jusqu'au 11/03/2026



Livre photo 30 x 21 Professional Line
à partir de 74,99 €*
*Prix TTC. Hors frais d'envoi



Livre photo 22 x 30 Professional Line
à partir de 84,99 €*
*Prix TTC. Hors frais d'envoi

Promotion jusqu'au 13/04/2026



Livre photo 21 x 21 Professional Line
à partir de 52,49 €*
*Prix TTC. Hors frais d'envoi

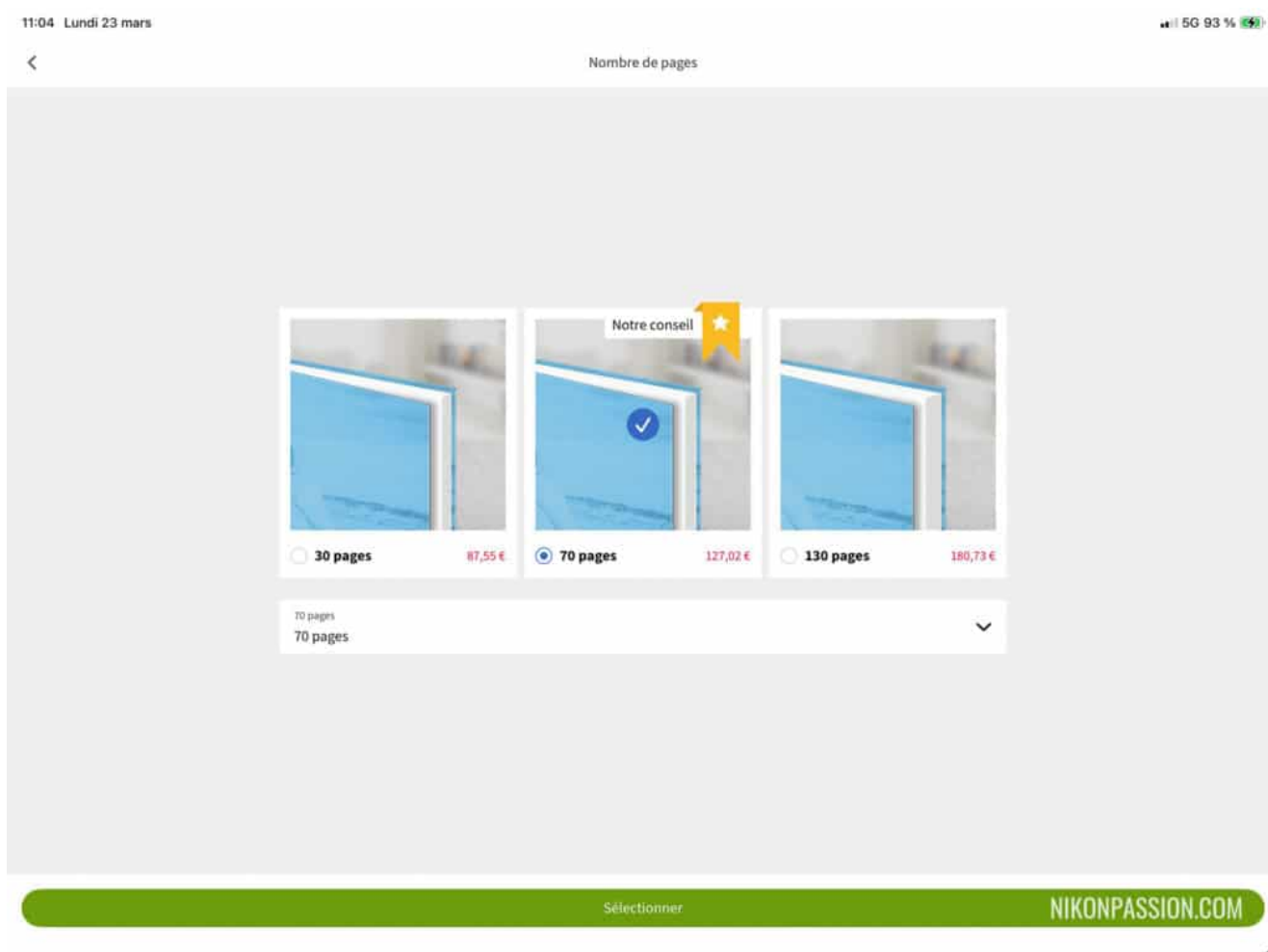
*Prix TTC. Hors frais d'envoi

 Produits Mes projets Panier Promotions Compte

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Proposée dans cinq formats de tailles différentes, la **Professional Line** de **Saal Digital** permet de réaliser un ouvrage dans des dimensions proches de celles des éditeurs de livres photos : deux formats paysages (40 x 30 cm et 30 x 21 cm), un format portrait (20 x 30 cm) et deux formats carrés (21 x 21 et 30 x 30 cm).



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés



nikonpassion.com

La pagination offre un choix de 26 à 160 pages maximum (en fonction du format et du papier choisis) par extensions de groupes de quatre pages auxquelles s'ajoutent les quatre pages de couverture. C'est cette dernière, rigide, qui fait toute l'originalité de l'offre de **Saal Digital**. La première de couverture, en effet, consiste en un tirage sur verre acrylique assemblé avec la quatrième de couverture dans un matériau d'aspect similicuir.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

11:03 Lundi 23 mars

5G 93 %



Livres photo 30 x 30 Professional Line



Livres photo Professional Line 30 x 30

Livres photo fait main, haut de gamme, fabriqué à partir de matériaux de qualité supérieure. Aucun logo du fabricant n'est affiché.

- Taille exacte (fermé) : 30,0 x 30,0 cm
- Couverture en verre acrylique ou en simili-cuir au choix
- Couverture en simili-cuir
- Reliure Layflat gratuite
- Nombre de pages : minimum 26, maximum 130

Couverture

Simili-cuir / Lin

Surface de la couverture

Aspect cuir



aspect simili-cuir noir



Simili-cuir bleu



Simili-cuir vert



Simili-cuir rouge



aspect simili-cuir blanc



aspect simili-cuir titane



Effet bois



ardoise effet bois



taupe effet bois



Liège

79,49 € jusqu'au 13/04/2026
Prix TTC. Hors frais d'envoi

Prix le plus bas des 30 derniers jours: **94,99 €** (-16 %)
Prix catalogue: **104,99 €** (-24 %) | [Détails](#)

🕒 Prêt à être expédié dans 2-3 jours

NIKONPASSION.COM

Différentes options permettent de choisir une couverture en aluminium brossé, d'autres finitions comme une finition liège, ou encore une finition ardoise effet bois. L'ouvrage bénéficie d'un **montage artisanal sur support rigide**, garantissant une main et une tenue dignes des plus beaux livres de photos.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

11:03 Lundi 23 mars

5G 93 %



Livre photo 30 x 30 Professional Line



Livre photo Professional Line 30 x 30

Livre photo fait main, haut de gamme, fabriqué à partir de matériaux de qualité supérieure. Aucun logo du fabricant n'est affiché.

- Taille exacte (fermé) : 30,0 x 30,0 cm
- Couverture en verre acrylique ou en simili-cuir au choix
- Couverture en simili-cuir
- Reliure Layflat gratuite
- Nombre de pages : minimum 26, maximum 130

Couverture

- ☒ Verre acrylique + simili-cuir
- ☐ Impression sur Aluminium brossé + simili-cuir
- ☐ Simili-cuir / Lin -3,50 €

Surface de la couverture

Ardoise effet bois

Surface des pages intérieures

Papier photo brillant

Coffret cadeau

Sans

Code-barres

Sans code-barres

82,99 € jusqu'au 13/04/2026
Prix TTC. Hors frais d'envoi

Prix le plus bas des 30 derniers jours: ~~99,99 €~~ (-17 %)
Prix catalogue: ~~109,99 €~~ (-25 %) | [Détails](#)

🕒 Prêt à être expédié dans 2-3 jours

NIKONPASSION.COM

La **Professional Line**, haut de gamme et entièrement assemblée à la main, propose une ouverture à plat de chaque double page dont les images sont tirées sur support argentique et assemblées de façon à ce que chaque double page soit lue comme un seul tirage (reliure Layflat), contrairement aux livres imprimés sur presse numérique et assemblés en dos carré collé.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

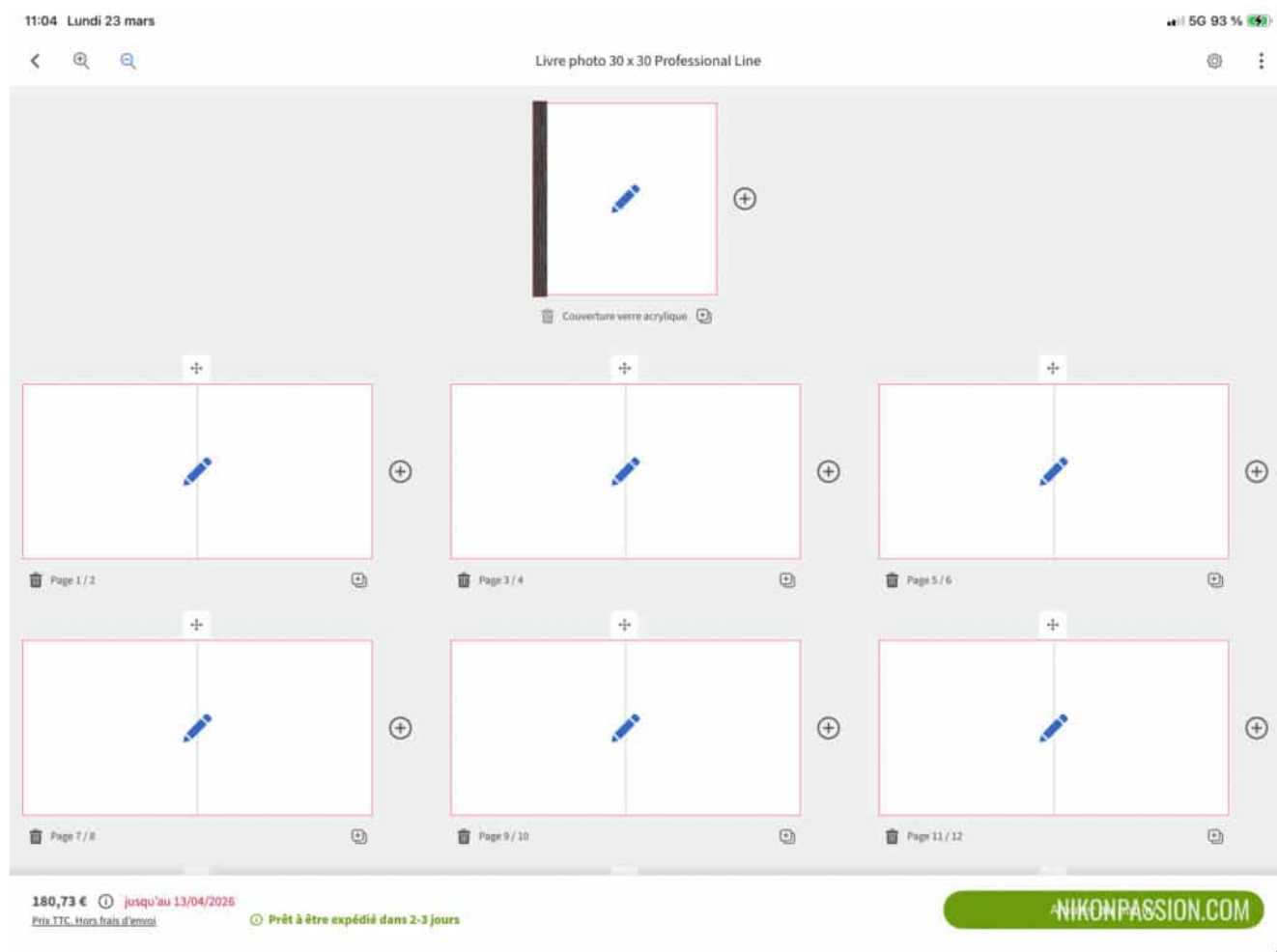
Formats et papiers : le choix du tirage argentique Fujifilm

Pour les tirages, **Saal Digital** propose trois supports de la gamme **Fujifilm Crystal Archive HD Album (368 g)** ainsi qu'un papier mat non couché. La **finition brillante** privilégie les blancs purs et l'éclat des couleurs. Le **papier mat**, de qualité colorimétrique équivalente, est plus résistant aux reflets et aux traces de doigts. Le **support satiné** constitue un excellent compromis pour le portrait grâce à ses rendus de peau naturels. Enfin, le **papier d'impression mat haut de gamme** assure un rendu optimal sans aucune gêne liée aux reflets.

Papier / Finition	Points forts	Usage recommandé
Brillant	Blancs purs, détails ciselés	Paysages, contrastes forts
Mat	Anti-reflets, sans traces	Manipulation fréquente
Satiné	Teintes de peau douces	Portrait, Mariage
Mat haut de Gamme	Rendu artistique, non couché	Beaux-livres, Artistique

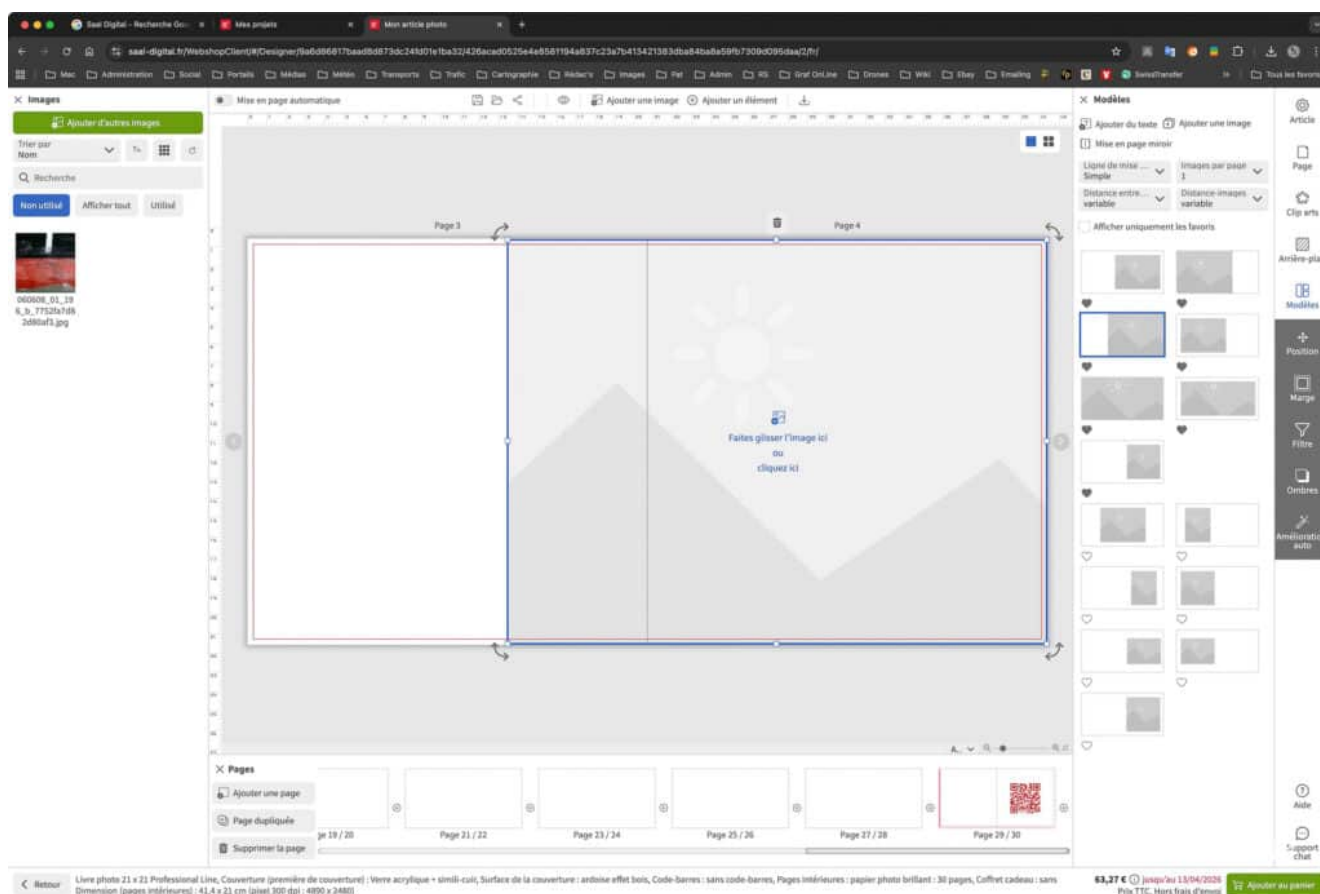
Conception : logiciel de bureau vs éditeur en ligne

La conception du livre reste très accessible et fait appel aux mêmes types d'éditeurs que ceux proposés par la plupart des laboratoires sur Internet. **Saal Digital** propose son propre module d'édition en ligne ou via un logiciel de bureau et des applications pour appareils mobiles (iOS et Android) disponibles en téléchargement. Tous offrent les mêmes possibilités de mise en page en partant soit d'une page blanche, soit de mises en pages prédéfinies ou en important directement un projet au format PDF.



Dans mon cas, je suis parti d'une page blanche pour la réalisation des deux formats de mes livres (portrait et carré), en utilisant alternativement l'éditeur en ligne, le logiciel de bureau et les applications pour tablettes et smartphones.

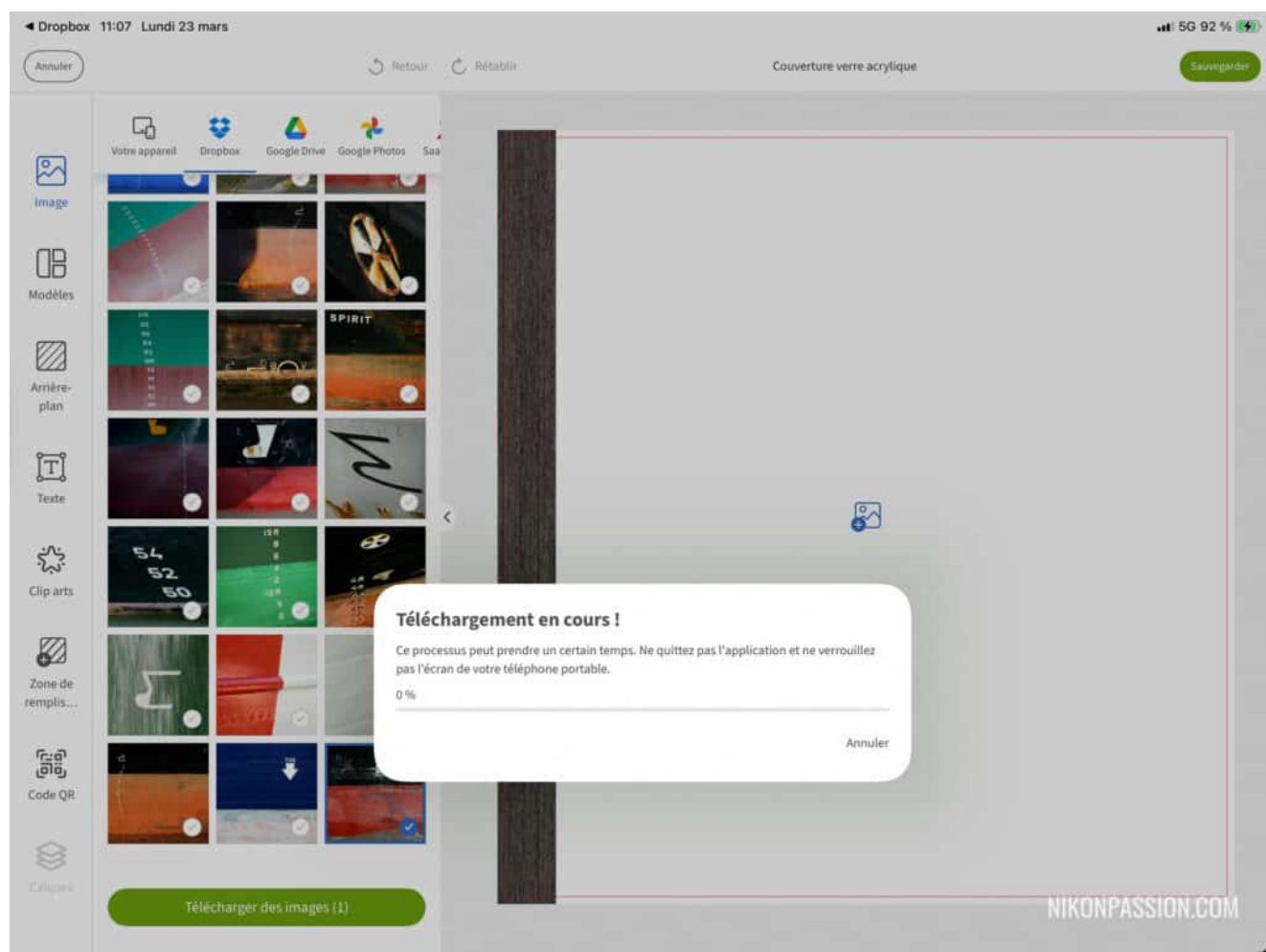
Tous fonctionnent de la même manière. Après avoir choisi le nombre de pages de mon projet, l'éditeur s'ouvre sur une interface divisée en trois zones avec, sur la gauche, la partie réservée au téléchargement des images (**Images**), les différentes mises en page sur la droite (**Modèles**) et la zone de montage au centre.



Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

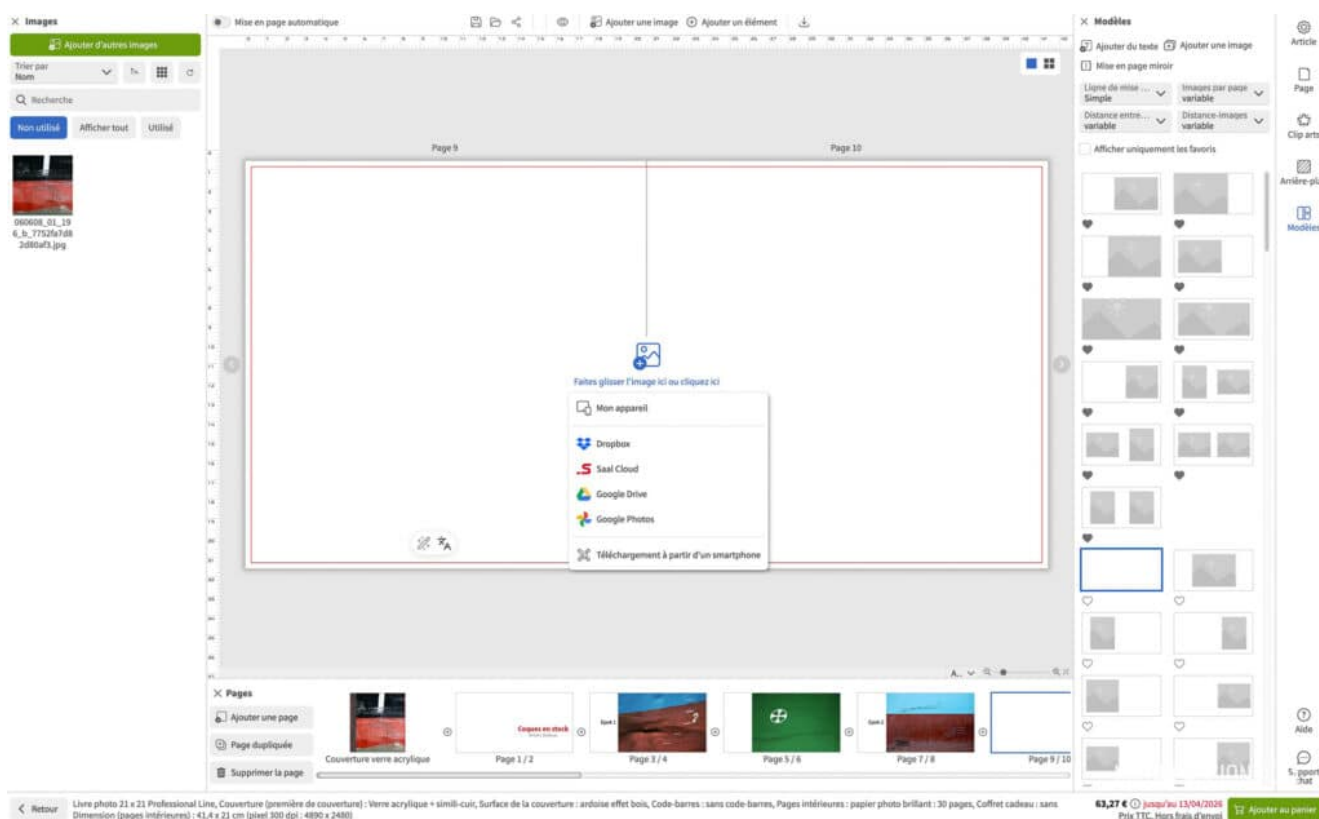
Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

La partie gauche dédiée aux images permet de télécharger directement depuis Dropbox, Google Drive, Google Photos et le cloud de **Saal Digital**.



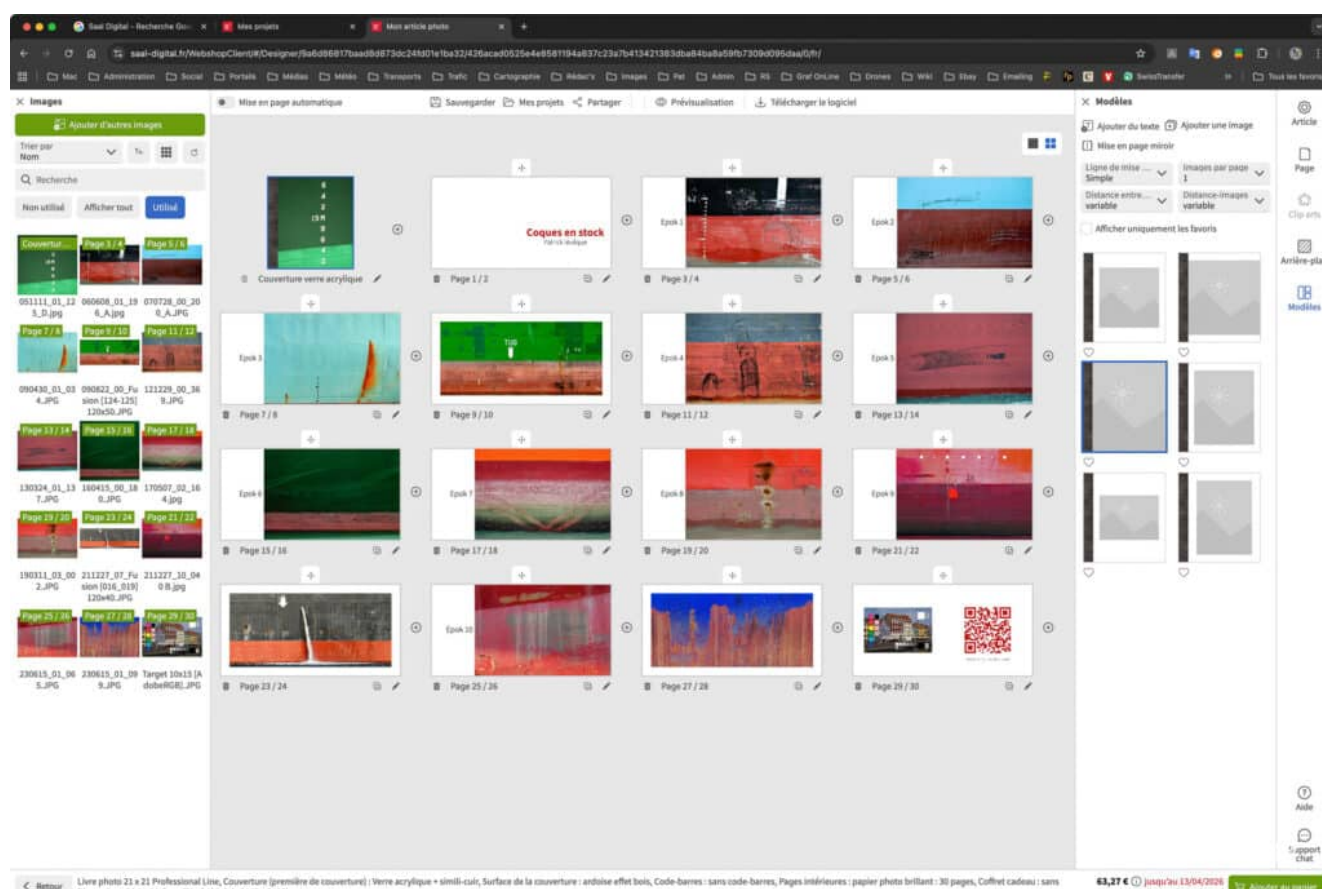
Pour ceux qui utiliseront l'application smartphone et tablette, attention, l'import

oblige à naviguer dans l'arborescence des dossiers de Dropbox, alors que l'application de bureau et le module d'édition en ligne conservent en mémoire l'emplacement du dernier dossier d'import. Ceci explique notre choix de l'éditeur en ligne et de l'application de bureau.



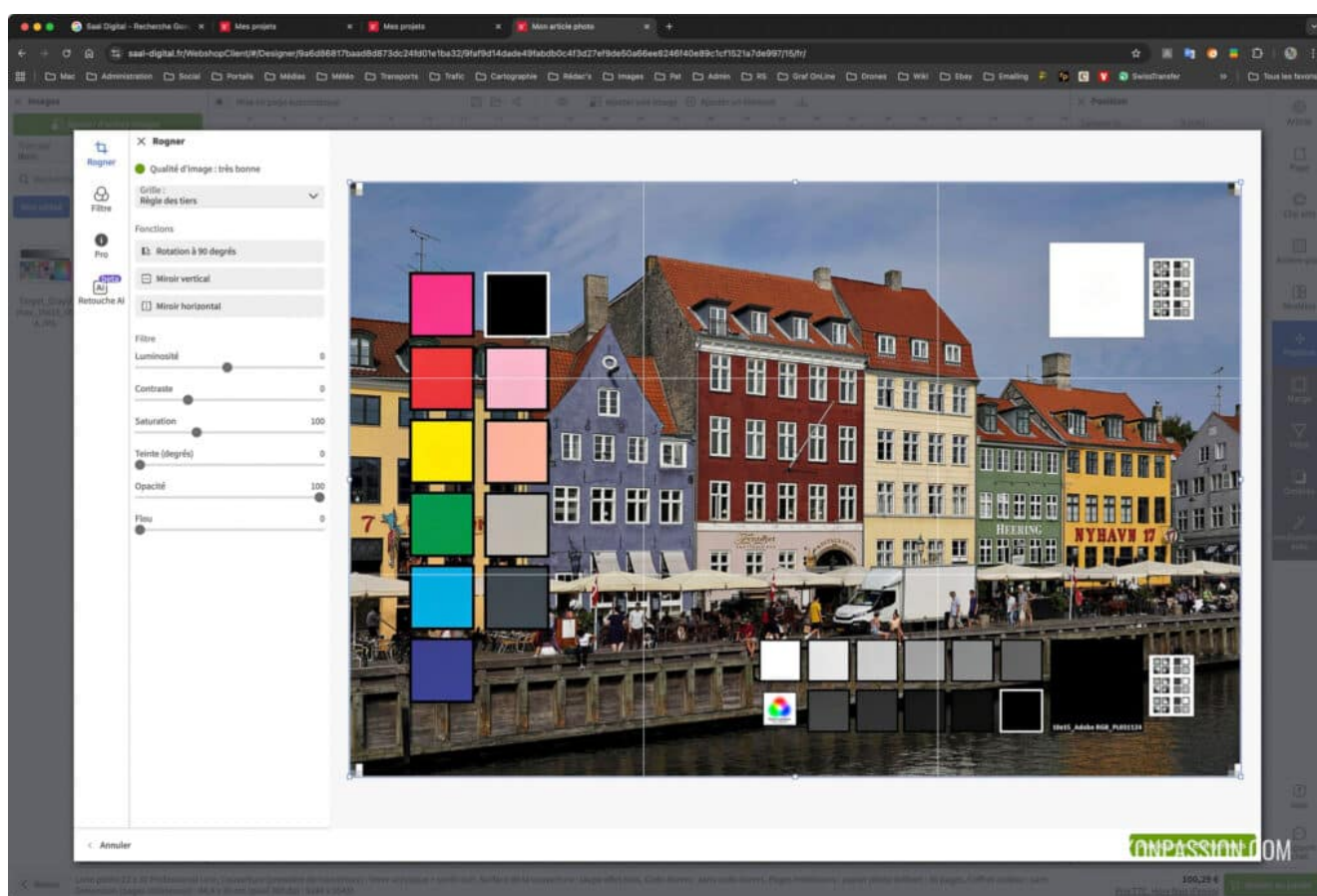
Les possibilités de montage sont très variées avec de nombreuses mises en pages offrant des assemblages de photos multiformats, des doubles pages simples, les possibilités sont nombreuses. La zone de maquette est simple à utiliser. Elle

permet également de définir la couleur de fond de vos pages, d'ajouter du texte, des cliparts... ou encore de modifier les différents éléments composant notre livre.



Une fois les photos importées, il est possible de confier la mise en page automatique à l'éditeur qui place les images aléatoirement dans les mises en

pages choisies en fonction du nombre d'images importées. J'ai sagement opté pour une maquette manuelle en choisissant mes mises en pages en fonction du format de mes images. Cela prend un temps plus ou moins long selon le nombre d'images et de pages, mais permet d'avoir la main sur la maquette.

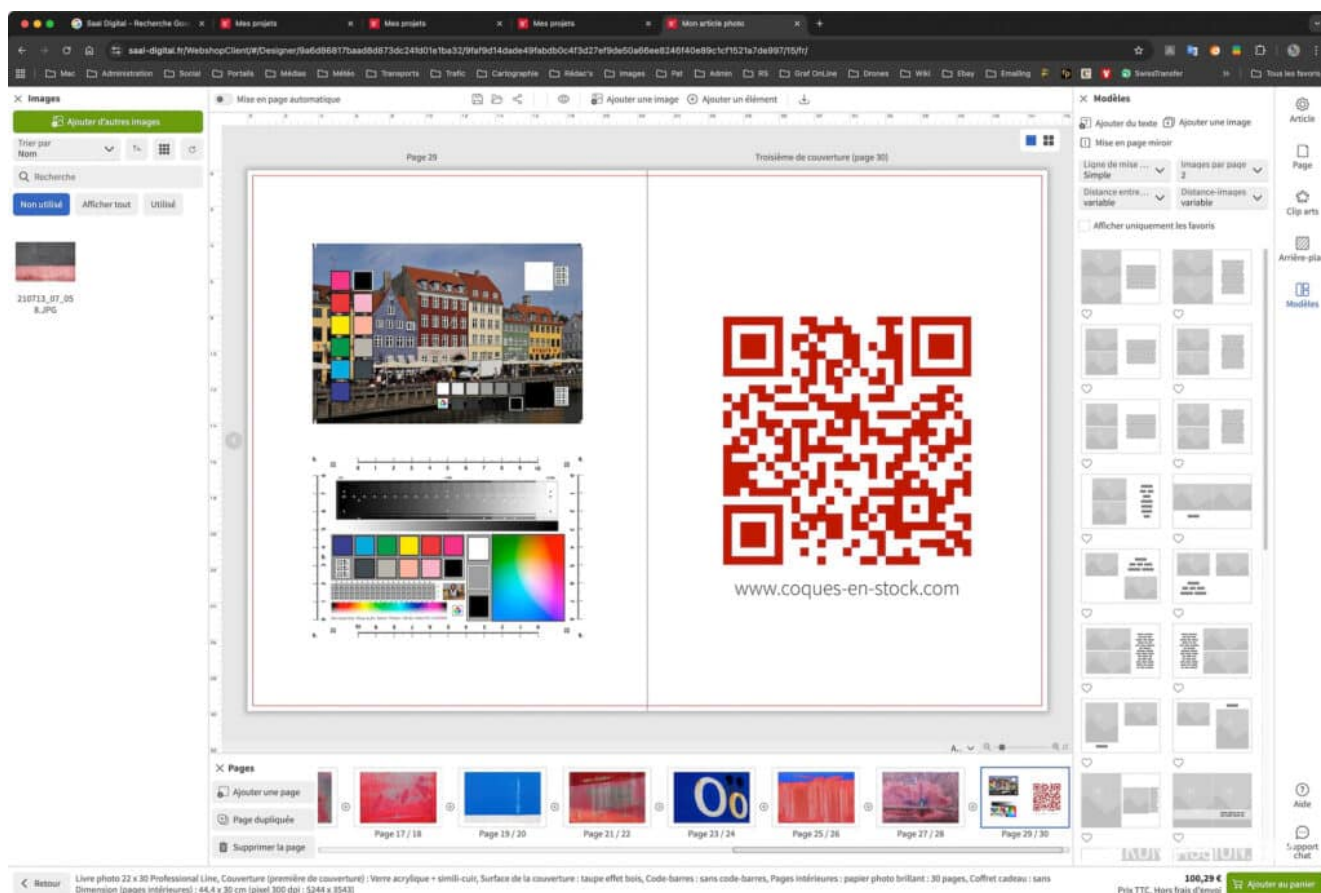


Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Ma commande

Mes tests ont porté sur la réalisation de deux ouvrages d'une trentaine de pages dans deux formats : 20 x 30 cm et 21 x 21 cm. J'ai opté pour un choix de papier photo brillant et une première de couverture acrylique en incluant une image de test et un QR code. C'est possible directement depuis l'éditeur qui propose cette fonction.



Fin du fin, **Saal Digital** n'inclut aucune marque ni aucun logo dans l'ouvrage, sans surcoût. Ce n'est pas le cas chez la plupart des laboratoires où cette possibilité est payante. Le premier livre a été conçu depuis le logiciel de **Saal Digital** sur mon ordinateur en peaufinant la maquette avec les différentes options offertes par le logiciel. Le second livre a été conçu depuis le module d'édition en ligne en utilisant là encore les options manuelles de création.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos : www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés

Au total, cela représente une journée de réalisation et de vérification pour mes deux ouvrages avant la finalisation et la validation de ma commande depuis l'éditeur en ligne. **Saal Digital** s'engage sur un délai de réalisation de 2 à 3 jours et un délai d'envoi de 5 à 8 jours selon le type d'expédition choisi.

Mon avis après test : qualité d'impression et colorimétrie

Rien à redire concernant le délai de livraison, parfaitement respecté. Commande passée un jeudi dans la soirée, mes ouvrages n'ont mis que 6 jours pour me parvenir en ajoutant un week-end entre la commande et la date de réception.



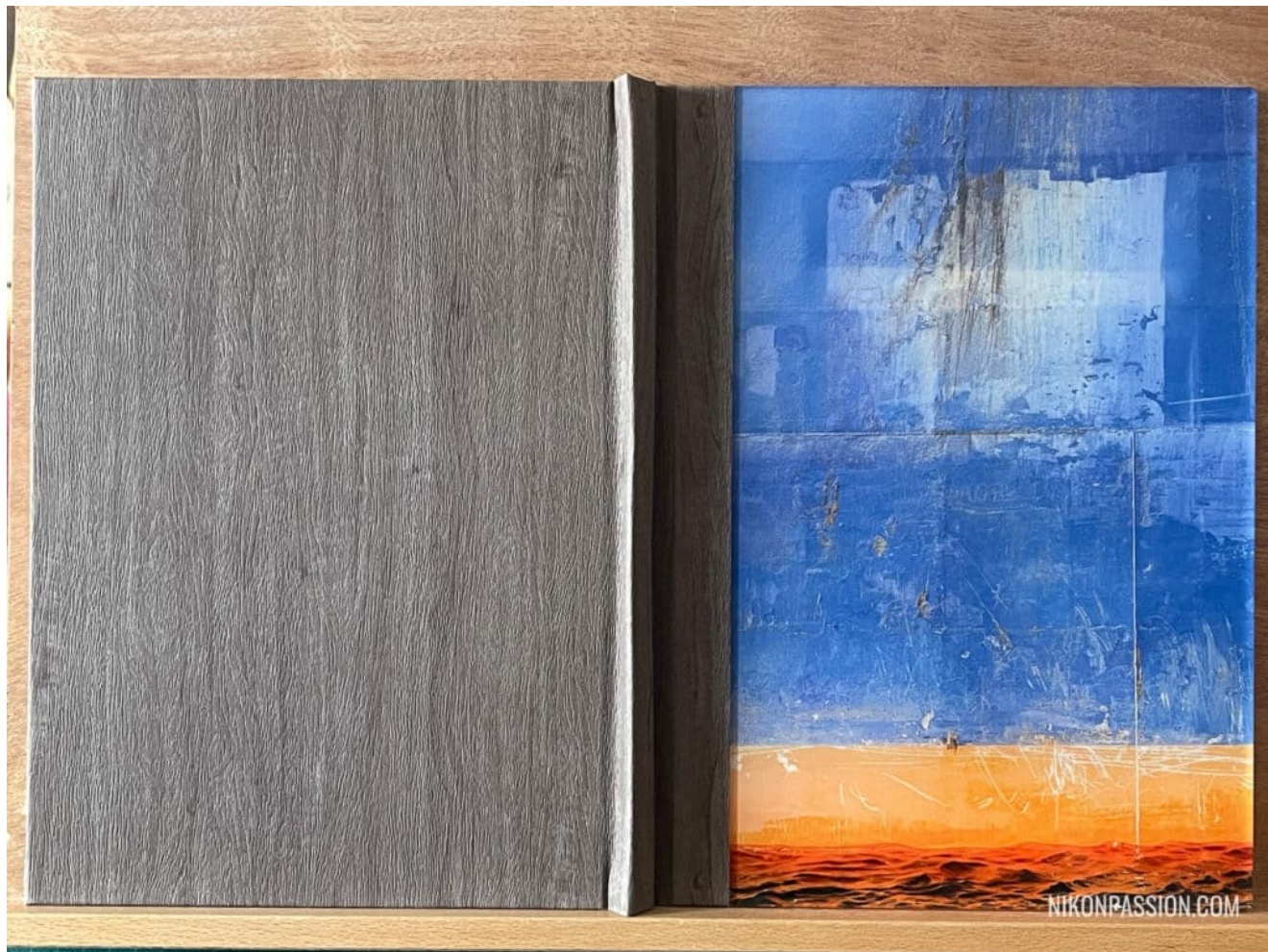




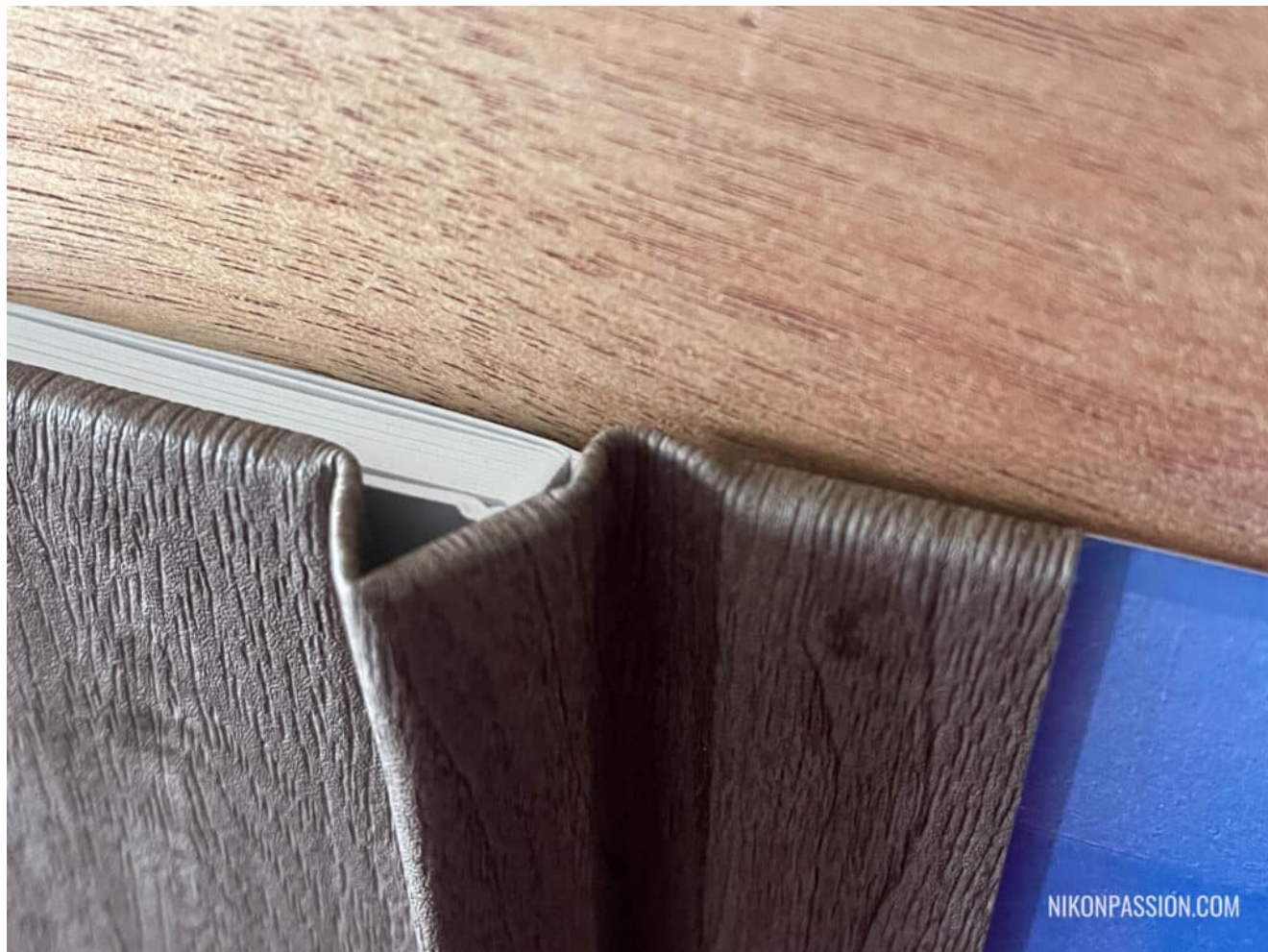


Mes deux ouvrages ont été livrés dans deux paquets parfaitement emballés et bien protégés des chocs dans un épais carton pour l'expédition. Les premières de couvertures sont protégées par une fine pellicule plastique qu'il suffit d'ôter pour découvrir la belle finition acrylique des couvertures des deux ouvrages.

















Dès l'ouverture, la découverte du premier de mes livres met immédiatement en lumière la qualité d'impression de **Saal Digital**. La colorimétrie de mes images est parfaitement respectée, et les images, présentes sur les deux ouvrages sont parfaitement homogènes. Une mesure de mes chartes de test imprimées à la fin



nikonpassion.com

de mes deux ouvrages confirme cette impression avec une chromie parfaite et homogène, d'un livre à l'autre. C'est rassurant pour d'autres opérations d'impression.

J'ai comparé ces tirages avec mes fichiers sources sur mon écran Eizo calibré : le rendu des ombres (basses lumières) sur le papier mat est impressionnant de fidélité, là où beaucoup de laboratoires saturent trop les noirs.



La qualité promise par **Saal Digital** est parfaitement respectée et mes deux ouvrages imprimés font belle impression dans ma bibliothèque. Cette qualité d'impression reste coûteuse et réservée aux grandes occasions et à nos plus belles images. Mais lorsque l'on y a goûté, difficile de revenir en arrière.

Pourquoi choisir la gamme Professional Line de Saal Digital ?

Technologie de tirage argentique : Contrairement à l'impression jet d'encre ou offset, le procédé chimique Fujifilm offre des dégradés plus fluides et une netteté accrue sans trame visible.

Système de reliure Layflat : Cette technique d'assemblage permet une ouverture à plat parfaite de chaque double page, éliminant la perte d'image dans la pliure centrale.

Finition « sans marquage » : Saal Digital garantit l'absence totale de logos ou codes-barres publicitaires sur l'ouvrage, un critère essentiel pour les photographes de mariage et d'art.

Comment optimiser la création de votre livre photo Saal Digital ?

Choix du papier : Optez pour le *papier satiné* pour le portrait (teintes de peau naturelles) et le *brillant* pour le paysage (profondeur des noirs et contraste).

Logiciel : Privilégiez l'application de bureau ou l'éditeur en ligne pour une meilleure gestion des imports (Cloud, Dropbox).

Préparation : Travaillez sur un écran calibré, mon test confirme que la colorimétrie de **Saal Digital** est d'une neutralité exemplaire.

Questions fréquentes sur les livres photo Saal Digital

Quel est le délai de livraison pour un livre Saal Digital ?

Le délai moyen constaté est de 6 à 8 jours ouvrés. La fabrication prend généralement 2 à 3 jours, suivis d'une expédition sécurisée sous carton épais.

Est-ce que Saal Digital est adapté aux photographes professionnels ?

Oui, notamment grâce au compte professionnel offrant une remise permanente de 35% et à l'absence de logo publicitaire sur les produits finis.

Qu'est-ce que la couverture en verre acrylique ?

C'est une plaque de plexiglas de haute qualité qui donne une profondeur

exceptionnelle à l'image de couverture, associée à un dos en similicuir ou en bois.

Offres Nikon Passion : comment bénéficier des -35% ?

Si la qualité de la gamme **Professional Line** vous a convaincu, voici comment concrétiser vos projets avec les avantages réservés à la communauté Nikon Passion :

□ Pour tous les lecteurs : -35% sur votre premier livre

Vous souhaitez tester le tirage argentique ou la couverture acrylique ? Profitez d'une remise immédiate de 35% pour découvrir la qualité de ce laboratoire sur votre prochaine commande unique. □ [Cliquez ici pour obtenir votre remise de 35%](#)

□ Pour les photographes professionnels : -35% à vie

Pour ceux qui produisent régulièrement des ouvrages pour leurs clients (mariages, books, expositions), l'ouverture d'un compte professionnel vous permet de bénéficier d'une remise permanente de 35% sur tout le catalogue Saal Digital, sans minimum de commande. □ [Ouvrir un compte pro et bénéficier des -35% permanents](#)

Ce que N. m'a demandé depuis Genève

Lors de mon dernier passage à Genève, en 2024, j'avais organisé une rencontre avec mes lecteurs suisses.

Depuis, j'échange régulièrement avec certains d'entre eux.

Ces derniers jours, N. m'a envoyé cette question :

« Qu'est ce qui fait que cette image est considérée comme artistique et pas celle-

ci ? »

C'est une bonne question.

Et elle n'a pas de réponse simple.

Ce qui fait qu'une image est perçue comme artistique, c'est qu'elle provoque quelque chose chez celui qui la regarde.

Une émotion, une interrogation, un souvenir, un malaise.

Ce n'est pas une affaire de technique ni de composition parfaite.

Une photo nette, bien exposée, bien cadrée peut être parfaitement ennuyeuse.

Une photo floue, mal cadrée peut être bouleversante.

Ce qui fait la différence, c'est l'intention derrière le déclenchement.

Et ce que l'image dit une fois qu'elle existe.

La vraie question n'est probablement pas "est-ce que cette image est artistique" mais "est-ce que cette image dit quelque chose, et à qui".

Ce genre d'échange, je ne l'ai nulle part ailleurs.

Pas dans les commentaires d'un réseau social.

Pas dans une boîte mail saturée.

C'est parce que N. et moi nous sommes rencontrés en vrai, autour d'une table, que cette question a atterri dans ma messagerie plutôt que dans le vide.

Ça m'a remis en tête quelque chose sur lequel je travaille depuis un moment : un espace en ligne réservé à mes lecteurs réguliers.

Pas un forum de plus. Un endroit où ce type de conversation peut exister, entre vous, et avec moi.

Rien à annoncer encore.

Mais si l'idée vous parle, répondez à cette lettre.

Je lis tout.

Jean-Christophe

PS: mes 2 lectures de référence sur le sujet de l'Art sont :

[Histoire de l'Art de Ernst Gombrich](#)

et

[Les yeux de Mona de Thomas Schlessner](#)

Ce que je ne voulais pas vous dire sur mes objectifs de vacances

Quand je pars en vacances, je choisis toujours une combinaison d'objectifs parmi les 5 que j'utilise régulièrement.

Première raison : je n'aime pas me charger.

Deuxième raison : me donner des contraintes.

Faire toutes les photos que j'ai envie de faire, sans avoir tous mes objectifs.

Je ne connais pas plus formateur que cette deuxième raison.

Il y en a une troisième.

Mais en vous la donnant je prends le risque d'introduire le doute dans votre esprit.

Alors je le fais quand même, mais cherchez bien mon intention.

La troisième raison, c'est l'expérimentation.

Ces derniers jours, j'ai emporté mon [NIKKOR Z 14-30 mm f/4 S](#).

Pas parce que j'avais des photos précises à faire avec.

Pas parce que mon sac était trop léger.

Pour sortir du cadre.

Le cadre établi qui veut que lorsque je montre le Lot, je le fasse souvent de la même façon.

Je me suis inspiré de ce que fait un ami photographe pro, spécialiste de la danse, avec son zoom grand angle.

Et j'ai décidé d'utiliser le mien pour raconter autre chose.

Avec de telles courtes focales, vous ne vous contentez plus de raconter.

Vous faites entrer le spectateur dans la scène.
Ça sert à ça un ultra grand angle.

Je suis encore sur la route du retour.
Dès que j'ai pris du recul sur mes images, je vous en parle.

Ce que je peux déjà vous dire : ça peut donner lieu à un mini-projet, comme tous les participants au programme MINI-PROJETS MAXI-DÉCLICS le savent.
Une contrainte, une intention, une sortie, un résultat qui tient debout.

Si vous ne connaissez pas encore cette approche :

<https://formation.nikonpassion.com/formation-mini-projet-photo>

Jean-Christophe

PS: Isabelle, une participante à cette formation et à d'autres, m'a dit ceci :

« Cela m'a aussi permis d'avoir accès aux projets des autres et j'ai déjà gagné une après-midi sympa en allant voir une exposition dans le 11ème qui m'a permis de rencontrer et d'échanger avec 2 membres de la communauté.

Et j'ai plein d'idées que je note pour fournir de la matière pour des mini projets ou un projet 52 après coup !

Si je devais résumer les dernières formations que j'ai suivies, l'objectif était de publier, montrer, exploiter, éditer.



nikonpassion.com

Mes appareils ne faisaient pas d'endurance placard contrairement à mes photos qui ne sortaient pas beaucoup de l'ordinateur. »

Les projets photo d'Isabelle sont visibles dans la communauté des participants.

Recevez ma Lettre Photo quotidienne avec des conseils pour faire de meilleures photos :
www.nikonpassion.com/newsletter

Copyright 2004-2026 - Editions MELODI / Nikon Passion - Tous Droits Réservés